



Ensemble
Gilles Binchois



DE TOLEDE A VENISE

un cheminement dans la polyphonie Renaissance

Le XV^e et le XVI^e siècles constituent une époque de bouleversement marquant le basculement du Moyen-âge vers les temps modernes. Dans une Europe en pleine mutation, l'Espagne et l'Italie, qui ne sont pas encore constituées en États-nations, entretiennent alors des relations étroites et nourries. Elles se déclinent tantôt sur le mode de l'alliance, tantôt sur celui de la rivalité.

Tolède est l'un des principaux centres musicaux où se sont côtoyés les compositeurs espagnols les plus marquants du Siècle d'or : Morales est appointé *Maestro di capilla* à la cathédrale de Tolède, Victoria obtiendra un pension du même diocèse, et Guerrero a probablement étudié vers 1545 à Tolède avec Morales où il retournera en 1561 pour offrir des manuscrits ornés à la cathédrale.

Tous trois ont également suivi cette route qui liait fortement les deux péninsules et ont passé une bonne partie de leur carrière en Italie où leurs compositions ont été imprimées et diffusées autant que celles de leurs contemporains franco-flamands. Précédemment, leur aîné Francisco de Peñalosa, qui était à la chapelle royale de Séville, avait également fait partie de la Chapelle Pontificale.

Morales a été chantre au chœur de la chapelle Sixtine pendant dix ans ; Victoria, ardent combattant de la Réforme aux côtés d'Ignace de Loyola se présenta à Rome dès l'âge de 18 ans pour étudier la théologie au collège germanique où il a suivi les leçons de Palestrina.

Cette école hispano-romaine a été prépondérante dans l'histoire de la polyphonie Renaissance.

Dans le nord de la péninsule italienne c'étaient plutôt les artistes franco-flamands qui, travaillant en osmose avec les musiciens italiens, ont créé leur propre esthétique. Nous nous attacherons ici à Adrian Willaert (1490-1562). Né à Bruges, il exerça ses talents à Ferrare et Milan puis devint Maître de chapelle à St Marc de Venise. Le vénitien Andrea Gabrieli (1533-1585) a débuté son parcours musical à St Marc sous la direction de Willaert, il fut très influencé également par Roland de Lassus. Son contemporain Marc'Antonio Ingegneri avait quitté sa Vérone natale en 1557 pour rejoindre la Vénétie où, engagé comme 'suonadoro di violino' il participa aux processions de la Scuola Grande de Saint Marc. Ingegneri – qui sera le premier maître de Monteverdi – fait montre d'un style dont la simplicité et la clarté rappelle celui de Palestrina (ses répons ont d'ailleurs longtemps été attribué à Palestrina).

C'est aussi à Venise, à la même époque, que commence la pratique des *cori spezzati*, initiée lors des psaumes pour les grandes occasions, qui, en strict conformité avec la tradition liturgique chantent les versets en alternance. L'exemple le plus ancien de publication de partition connue pour cette pratique est le recueil de *salmi spezzati* de Adrian Willaert (1550).

Les « chœurs brisés » –c'est là la traduction littérale des « cori spezzati »– désignent donc une forme spéciale de double chœur, très pratiquée à Saint-Marc de Venise, où elle était favorisée par la disposition des tribunes.

C'est pour redonner tout son charme et son brillant à cette pratique d'alternance et de fusion des voix et des instruments que les ensembles Gilles Binchois et Les Sonadori se sont associés.

Les voix, elles, n'ont pas changé de « facture » depuis la nuit des temps, seules les esthétiques sonores ont évolué mais, à la lecture des traités et surtout avec la pratique quotidienne des répertoires anciens, s'est forgé un choix esthétique adapté à chaque répertoire abordé.

Les instruments, par contre, ont suivi une évolution déterminante dans leurs factures, leurs techniques mais aussi dans leur pratique. Certaines inventions arrivées d'Espagne comme le chevalet courbe et le cheviller, typique des deux nouvelles familles d'instruments à cordes frottées (violes et violons), se propagent entre

1495 et 1520 dans les cours princières italiennes de Ferrare et Mantoue. Dès le début du XVI^e siècle, les instruments de la famille des violons jouaient en formations de quatre à six instruments appelées à Venise *Sonadori nuovi* et plus généralement *Concerto di violini* dans le nord de l'Italie ; leur répertoire était alors constitué de Laudes, de parties de messes, de Motets (Willaert, De Rore), de pièces instrumentales ainsi que, jusqu'aux années 1550 de pièces d'origine profane comme des madrigaux et chansons.

La réunion des voix de l'Ensemble Gilles Binchois avec les six tailles différentes de violons des *Sonadori* permet de donner aux œuvres de ces compositeurs une variété de couleurs allant de la sobriété des voix seules à l'exubérance des deux chœurs mêlés ou alternés.

Tolède ...

Gloria in excelsis Deo	Tomás-Luis de Victoria	Missa <i>Lætatus sum</i> , à 12 voix
Quem vidistis pastores	Tomás-Luis de Victoria	joué aux instruments
O magnum mysterium	Cristobal de Morales	à 4 voix
Lauda Hierusalem Dominum	Francisco Guerrero	ps.147 – 3 ^e ton, à 6 & 4 voix avec plain-chant alterné
Duo Seraphim	Francisco Guerrero	à 12 voix
Puer natus est	Cristobal de Morales	à 3 voix
Magnificat	Tomás-Luis de Victoria	du 4 ^e ton, à 4, 3 & 5 voix avec plain-chant alterné
Sin titulo	Cristobal de Morales	codex Lerma
Agnus Dei	Cristobal de Morales	Missa <i>Quæramus cum pastoribus</i> à 5, 4 & 6 voix
Ave Maria gratia plena	Tomás-Luis de Victoria	à 8 voix

... Venise

Tecum principium/Dixit Dominus	plain-chant/Cipriano de Rore	Antienne et psaume à 4 voix
Kyrie	Andrea Gabrieli	Messe à 5, 8 & 12 voix
Ricercar sur le Regina cæli	Cipriano de Rore	à 3 voix
Descendi in hortum meum	Cipriano de Rore	à 7 voix
Tota pulchra es	Adrian Willaert	à 4 voix
In convertendo	Adrian Willaert	psaume du 6 ^e ton, à 8 voix
La Spagna	Costanzo Festa	à 6 voix
Sanctus	Cipriano de Rore	Messe <i>Præpter rerum</i> , à 7 voix
Quem vidistis, pastores	Andrea Gabrieli	à 8 voix

Ensemble "Les Sonadori"

Odile Edouard et Béatrice Linon : Violon "piccolo", violon et alto
Nicolas Sansarlat et Alain Gervreau : Contralto et ténor de violon
Sarah van Oudenhove et Hervé Douchy : Bassetto et basse de violon

Ensemble Gilles Binchois

Anne Delafosse et Anne-Marie Lablaude, soprani
Roman Melish, alto, Stephan Van Dyck, ténor
Dominique Vellard, ténor et direction
Emmanuel Vistorky, baryton, Joel Frederiksen, basse